

Appel à contributions

Parution prévue en 2023

« Les francophonies minoritaires et l'intersectionnalité »

La Revue du Nouvel-Ontario (RNO) est à la recherche d'auteurs et d'auteures issus du monde de la recherche et de la pratique qui souhaitent soumettre des articles pour publication dans un numéro spécial explorant les thèmes de l'intersectionnalité et des francophonies minoritaires.

Bien que plusieurs universitaires et activistes ont contribué depuis 40 ans à éclairer les formes uniques de discrimination liées aux marqueurs identitaires tels que la race, l'orientation sexuelle, la classe, le handicap ainsi que l'identité ou l'expression du genre, on attribue généralement la paternité du terme « intersectionnalité » à la professeure de droit Kimberlé Crenshaw qui, dans une série d'articles parus à la fin des années 1980, décrit (et décrit) la tendance dominante sociale et politique à traiter la race et le genre comme des catégories d'expérience et d'analyse mutuellement exclusives. Dans ce sens, l'intersectionnalité de Crenshaw poursuit l'œuvre émancipatoire des féministes noires du Combahee River Collective qui dénonçaient les jougs imbriqués du patriarcat et du racisme. Aujourd'hui, le terme intersectionnalité a été récupéré et élargi, notamment par la sociologie, mais aussi par le journalisme de masse, pour désigner à la fois l'entrelacement des oppressions liées à deux ou plusieurs marqueurs identitaires, tels que la race, le sexe, le genre, l'expression et l'identité du genre, le handicap, la classe, l'âge, la religion, l'orientation sexuelle, et la langue. Qu'elle soit comprise comme un savoir situé, un cadre analytique, une valorisation des vécus et des savoirs contre-hégémoniques ou une praxis orientée vers la justice sociale et la perturbation des inégalités systémiques, l'intersectionnalité permet de porter un regard critique sur les expériences de privilèges et de désavantages que connaissent les groupes et individus multiminorisés d'une société donnée.

Les communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire participent de la mosaïque multiculturelle canadienne. Issues de la colonisation et de l'immigration, elles se caractérisent entre autres par la diversité ethnique, raciale, religieuse, culturelle, socio-économique, d'identité et d'expression du genre, d'orientation sexuelle et du handicap de leurs membres, ainsi que par leur langue commune, le français. Langue officielle du Canada depuis 1969, le français demeure largement minoritaire : en 2016, environ 1 075 000 personnes ont déclaré avoir le français comme langue maternelle (seule ou en combinaison avec une autre langue) à l'extérieur du Québec. La prépondérance de l'anglais s'intensifie alors que le poids relatif du nombre de locuteurs francophones est en déclin continu depuis des décennies. Ainsi,



Revue du Nouvel-Ontario

dans le contexte anglonormatif qui règne à l'extérieur du Québec, la francophonie est souvent vectrice d'invisibilisation et d'exclusion, et la *majorité* des francophones minoritaires du Canada se heurtent à des formes uniques et complexes d'oppression et d'inégalités entrecroisées avec celles liées à la langue, et ainsi qualitativement distinctes des défis que peuvent connaître les membres de la majorité anglophone.

Pour son 48^e numéro, la RNO entend explorer les possibilités théoriques et pratiques du concept de l'intersectionnalité pour la francophonie ontarienne et canadienne. Quelles sont les expériences des francophones et francophiles qui se heurtent à des formes d'oppression intersectionnelles ? Quels sont les obstacles uniques auxquels ils font face? Comment pouvons-nous mieux identifier et démanteler les barrières uniques et complexes auxquelles sont confrontés les francophones et francophiles positionnés à l'intersection d'un ou de plusieurs autres axes de domination (sexe, genre, orientation sexuelle, handicap, âge, race, couleur, ethnie, état familial, état conjugal, citoyenneté, etc.).

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre des articles présentant des résultats inédits de recherche traitant de l'intersectionnalité et des francophonies minoritaires. Il sera aussi possible de soumettre des textes d'autres genres littéraires (essais, nouvelles, poésies, etc.) traitant de cette thématique. Des articles hors thème seront également bienvenus. Tous les textes soumis seront évalués par les pairs selon un processus d'évaluation en double aveugle. Les normes de qualité sont celles appliquées par les revues savantes.

La Revue du Nouvel-Ontario est la seule revue scientifique interdisciplinaire de langue française ayant pour objet l'Ontario français. Fondée par l'Institut franco-ontarien en 1978, elle publie les résultats des travaux de recherche sous forme d'articles et de rapports ainsi que des recensions d'ouvrages qui traitent de sujets franco-ontariens. Elle se veut un forum scientifique pour les chercheuses et chercheurs qui abordent la question franco-ontarienne sous tous ses angles : littérature, pédagogie, sociolinguistique, histoire, sociologie, science économique, science politique...

Date de tombée : **30 novembre 2022**

Consultez le protocole de rédaction :

http://institutfranco-ontarien.ca/wp-content/uploads/2022/06/Protocole-RNO_2022.pdf

Pour soumettre un article ou pour obtenir des renseignements, veuillez communiquer avec les directeurs invités du numéro 48, les professeurs Anne Levesque (anne.levesque@uottawa.ca) et François Larocque (francoislarocque@uottawa.ca).